

ecclésiastiques. Une fois, au milieu de la partie, la pensée de la mort vint à l'un d'eux, et il se prit à dire :

— Que ferions-nous, si l'on nous annonçait que, dans une heure, nous avons à comparaître devant Dieu ?

L'un répondit qu'il s'en irait à l'instant prendre son bréviaire pour achever la récitation de ses heures ; un autre, qu'il irait trouver son confesseur, etc. etc.

Lorsque ce fut au tour de saint Charles Borromée :

— Eh bien, moi, dit-il, je continuerais ma partie de billard, car je l'ai commencée avec l'intention de plaire à Dieu, et je crois ne pouvoir en ce moment faire rien qui lui soit plus agréable.

Ah ! voilà ce que c'est que de vivre en homme vertueux. Dans la plus petite action comme dans la plus importante, on se propose le bien de son âme et la glorification de ce ui qui nous conserve la vie. N'importe le jour et l'heure où il nous en demande le compte, on est toujours prêt à le lui rendre avec joie.

Je veux être jugé par Celui que j'ai beaucoup aimé
(Parole de Mgr de Quélen à sa mort.)

Il n'y a que de l'avantage pour celui qui parle peu ; la présomption est qu'il a de l'esprit, et s'il est vrai qu'il n'en manque pas, la présomption est qu'il l'a excellent.
(La Bruyère.)

Que mon désert est grand, que mon ciel est immense !
Et cependant mon cœur bien au delà s'élance.
Où va-t-il ? où va-t-il ? Oh ! nommez moi le lieu !
Il s'en va près de l'ange, il s'en va près de Dieu !

L'avarice est une idolâtrie : On n'adore plus des idoles d'or et d'argent, mais l'or et l'argent sont adorés, et c'est en eux que l'on espère. (Fénelon.)